

L'Association  
canadienne des études  
sur l'alimentation



Canadian  
Association for  
Food Studies

INFOLETTRE | VOL. 40 | AUTOMNE 2025

NEWSLETTER | ISSUE 40 | FALL 2025

DU CONSEIL D'ADMINISTRATION  
...page 2

MISES À JOUR DE LA REVUE  
CANADIAN FOOD STUDIES...  
PAGE 5

NOUVELLES ET RECHERCHES  
...page 7.

APPEL À CONTRIBUTIONS :  
FORUM COMMON GROUND  
...page 3

Crédit photo : Celeste Shankland



## MESSAGE FROM THE BOARD OF DIRECTORS

The fall of 2025 has been an engaging period of L'automne 2025 a été une période de croissance et de développement pour l'ACÉA. Alors que nous analysons tout ce que nous avons appris et accompli au cours de la dernière année, nous élaborons également des stratégies pour faire face à tout ce qui nous attend au cours de l'année à venir. Il y a beaucoup de choses à célébrer alors que nous terminons 2025.

Pour commencer, nous sommes ravis de vous annoncer que l'Association canadienne d'études sur l'alimentation explore un nouveau modèle de conférence aux côtés du Common Ground Network, de Food Secure Canada et du Food Communities Network. Le premier forum Common Ground aura lieu du 15 au 19 juin 2026 à l'Université Lakehead à Orillia, en Ontario. Vous ne voudrez pas manquer cette expérience riche et précieuse, qui ne ressemblera à aucune conférence de l'ACÉA à ce jour. Consultez l'appel à contributions et assurez-vous de [soumettre une proposition](#) pour participer à cet événement capital.

Nous sommes également ravis de l'émergence des sections locales de l'ACÉA qui fleurissent parmi nos membres. [Diana Chu](#) (membre du conseil d'administration de l'ACÉA) et [Amanda Shankland](#) (membre de l'ACÉA) prennent des mesures pour piloter une section locale de la région du Grand Toronto avec un événement à venir à Newmarket en Ontario en janvier 2026. [Alissa Overend](#) et [Alexa Ferdinands](#) (membres du conseil d'administration de l'ACÉA) prennent également des mesures pour lancer une section locale à Edmonton. Veuillez les contacter si vous souhaitez participer ou soutenir l'organisation d'événements. Nous aimerions également avoir de vos nouvelles si vous êtes également intéressé

à piloter une section locale dans votre zone géographique.

Nous avons le regret d'annoncer que l'un des membres de notre équipe, Michelle Ryan, quittera l'ACÉA au cours de la nouvelle année. Michelle a débuté chez l'ACÉA en 2021 pour développer et accroître notre impact sur les réseaux sociaux et pour soutenir les administrations de l'ACÉA. Michelle a travaillé aux côtés de ses collègues de l'ACÉA pour animer la conférence en personne de 2023 à l'Université York, qui a réuni le plus grand nombre de membres de l'ACÉA depuis son inauguration. Elle a accompli un travail incroyable pour établir notre voix auprès du public et a apporté avec son leadership axé sur la justice que nous admirerons et apprécierons toujours. Merci Michelle, pour ton travail et ton énergie au fil des années. Nous vous souhaitons bonne chance dans vos prochaines étapes.

Enfin et surtout, dans ce numéro tardif de l'automne, nous sommes heureux de présenter une gamme passionnante de publications et de mises à jour sur la recherche de la communauté de l'ACÉA. Le volume 12 et le numéro 3 récemment publiés de la Revue canadienne d'études alimentaires [sont maintenant disponibles en libre accès](#). Comme toujours, nous sommes très fiers et enthousiastes de voir la diversité des recherches sur les études alimentaires, de l'engagement communautaire et des publications émergeant de nos réseaux. Merci à tous ceux qui ont contribué à la journal et newsletter de l'automne 2025.

Alors que nous acceptons les appels hivernaux à rester au chaud et à profiter des moments les plus calmes de la saison, nous vous souhaitons, à vous, à vos proches et à votre famille, une bonne année.

Au nom du conseil d'administration de l'ACÉA,  
Patricia Unung et Jenelle Régnier-Davies  
Coprésidents du l'ACÉA

# CAFS & CFS UPDATES

## L'APPEL À CONTRIBUTIONS



Quand : du 15 au 19 juin 2026

Où : Campus d'Orillia de l'Université Lakehead  
500, avenue University, Orillia (Ontario)

Comment : [Soumettez-nous ici](#) pour participer au programme

Le forum est axé sur la compréhension des relations sociales nécessaires à la transition et à la transformation des systèmes agricoles, halieutiques et alimentaires du Canada afin qu'ils soient équitables et durables.

Cet événement rassemblera des chercheur·euse·s universitaires et des acteur·trice·s des systèmes agricoles et alimentaires — notamment des organisations civiques et communautaires, des gouvernements, des organisations de l'industrie, ainsi que des communautés autochtones et allochtones — afin de partager des savoirs, de créer et de renforcer des liens entre disciplines

et secteurs, et de faire émerger de nouvelles collaborations en recherche et action sur les systèmes alimentaires.

Le forum proposera des présentations individuelles, des tables rondes et des panels, des séances plénières, des conférenciers invités, des ateliers, des séances d'affiches et une galerie d'exploration.

Nous souhaitons tout particulièrement soutenir des propositions qui :

- favorisent le partage des connaissances
- développent l'expertise sociale liée à l'agriculture, aux pêches et aux systèmes alimentaires durables
- consolident les liens entre les chercheur·euse·s et les groupes concernés
- contribuent à l'élaboration d'objectifs et de priorités communs.

Nous encourageons la diversité des opinions, des points de vue et des formats à travers cet appel à contributions.

Nous accueillons également des contributions visant à repenser les processus par lesquels les membres du forum et leurs communautés élargies interagissent. Le formulaire de soumission comprend une option permettant de proposer des façons d'intégrer l'idée de « dresser une plus grande table » à l'infrastructure même du forum.

Toutes les propositions doivent être soumises avant le 29 janvier 2026. Les avis d'acceptation seront communiqués en février 2026 et les participants et participantes recevront une date de présentation en mars 2026.

## PLEINS FEUX SUR LA COMMUNAUTÉ DE L'ACÉA

Êtes-vous actuellement engagé dans des recherches sur les systèmes alimentaires et les études alimentaires ? Dirigez-vous ou soutenez-vous une initiative communautaire abordant les problèmes du système alimentaire ? En 2026, nous visons à attirer davantage l'attention sur le travail en cours au sein de la communauté et des réseaux de l'ACÉA.

Si vous souhaitez mettre en valeur votre travail ou une initiative collaborative via nos plateformes de médias sociaux, veuillez partager avec nous un petit texte de présentation (50 à 100 mots), une photo ou une vidéo originale (avec des détails sur l'attribution de l'image ou de la vidéo) et tout hashtag ou lien lié à votre travail.

Pour partager avec nous, [soumettez-le ici](#) !

## ÉVÉNEMENT PILOTE DE LA SECTION LOCALE DE L'ACÉA DE LA RÉGION DU GRAND TORONTO

Rejoignez-nous pour A Conversation Potluck, un événement pilote de la section locale de la région du Grand Toronto de l'Association canadienne d'études alimentaires. Bienvenue aux passionnés d'études culinaires et aux mangeurs curieux ! Apportez un plat et une histoire et préparez-vous à savourer de la bonne nourriture, des conversations animées et une bonne compagnie.

Quand : samedi 17 janvier 2026, de 14h à 17h  
Où : 14 Niagara Street, Newmarket, à la Niagara on the Creek Wine School (historique Old Newmarket)

Veuillez vous [inscrire pour](#) garantir votre place à la table !

---

## MISE À JOUR DE LA REVUE CANADIAN FOOD STUDIES

Nous sommes ravis d'annoncer la parution du dernier numéro de la Revue canadienne d'études alimentaires. Pour consulter le numéro complet, Vol. 12 No. 3 (2025) : We're All(ium) in this Together, veuillez visiter Études alimentaires canadiennes.

### CONTENU DU PROBLEME :

#### Éditorial

Élargir la portée des études alimentaires de part et d'autre de la table et de l'allée : réflexions

d'un « carré dans un trou rond » sur les silos contemporains qui entravent la transformation des systèmes alimentaires - Sara Edge

#### Articles de recherche

Mobiliser les valeurs agroécologiques communautaires à différentes échelles pour la transformation des systèmes alimentaires à Ka'a'gee Tu First Nation, Territoires du Nord-Ouest, Canada – Jennifer Temmer, Alison Blay-Palmer, Andrew Spring

Repenser les compétences juridictionnelles : cartographie des actions des gouvernements fédéral, provinciaux, territoriaux et locaux

Trouver l'équilibre entre les doubles objectifs économiques et sociaux : une enquête qualitative sur le commerce de détail d'aliments sains en milieu rural à Terre-Neuve-et-Labrador – Rebecca LeDrew, Peter Wang, Holly Etchegary, Kris Aubrey-Bassler, Delphine Grynspan, Shabnam Ashgari, Rachel Prowse  
Conceptualiser la sécurité alimentaire culturelle à partir des expériences des personnes nouvellement arrivées et des prestataires de services dans la municipalité régionale d'Halifax, Nouvelle-Écosse, Canada - Meredith Bessey, Jennifer Brady, Manfred Egbe

## Le questionnaire Choux avec Elaine Power

Lancé en septembre 2025, le balado de la revue *Canadian Food Studies*, « *Digesting Food Studies / Concentré d'études sur l'alimentation* », a été conçu comme un moyen d'élargir la portée du travail des nombreux auteurs et autrices publiés par la revue au cours des dix dernières années. Chaque épisode se centre sur un article phare (ou une section thématique d'un numéro), accompagné d'une conversation avec son ou ses auteur·rice·s et/ou éditeur·rice·s.

Encadrant ce segment principal se trouvent deux rubriques : « Amuse-Bouche » et « After Taste ». Dans la première, la corédactrice en chef de Canadian Food Studies, Alexia Moyer, partage un objet culturel ou un texte en lien avec le thème de l'article principal. L'objectif est d'établir des ponts entre l'histoire et l'expérience vécue, la matérialité et les dimensions sensorielles des aliments, ainsi que la question ou le thème en études alimentaires exploré par l'auteur ou l'autrice. Puis, dans « After Taste », un·e



étudiant·e lecteur·rice propose son interprétation de l'article, en reliant celui-ci à ses propres travaux, tout en suggérant des pistes de réflexion et d'intégration pour les autres lecteur·rice·s.

Avec ses 20 épisodes composant la première saison de DFS/ CÉSA, le balado présente un large éventail de travaux publiés à ce jour dans Canadian Food Studies. La saison s'est ouverte avec un épisode « bande-annonce » revenant sur la création de la revue en 2013 à travers les souvenirs d'Ellen Desjardins (fondatrice et première rédactrice en chef) et de David Szanto (rédacteur adjoint fondateur et animateur du balado). Depuis, les épisodes ont exploré : les études sur la viande, les pédagogies alimentaires critiques, l'art et les pratiques matérielles, l'insécurité alimentaire chez les nourrissons, la souveraineté alimentaire autochtone, les programmes alimentaires scolaires, les pesticides et la politique, le désapprentissage des conventions académiques, le gaspillage alimentaire, ainsi que les études féministes de l'alimentation. Et ce n'est qu'un début : de nouveaux épisodes paraissent toutes les deux semaines sur RSS.com ainsi que sur la majorité des grandes plateformes de baladodiffusion.



« Digesting Food Studies / Concentré d'études sur l'alimentation » reçoit le soutien du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, de l'Université Lakehead et de l'Association canadienne des études sur l'alimentation. Ses producteurs exécutifs sont : Rachel Engler-Stringer, Laurence Godin, Charles Levkoe, Phil Loring et Kristen Lowitt.

# NOUVELLES

## DEVRAIT-ON AVOIR DES BANQUES ALIMENTAIRES?

Dans son numéro d'octobre, la revue Alberta Views a publié un « dialogue » entre Neil Hetherington, directeur général de Daily Bread Food Bank, et Elaine Power, portant sur la question : « Devrait-on avoir des banques alimentaires? ». Neil défend la position affirmative et Elaine, la position négative. Nous disposons chacun d'un texte de départ de 500 mots, suivi de 800 mots pour répondre à l'argumentation de l'autre. Le texte est rédigé dans un style accessible et le format se prête parfaitement à des lectures, activités et débats au niveau universitaire. J'espère que vous le trouverez stimulant !

Référence :

Hetherington, N., & Power, E. (2025, octobre). Dialogue: Should we have food banks? Neil Hetherington says Yes. Elaine Power says No. Alberta Views, (octobre), p. 30-33. Disponible ici : <https://albertaviews.ca/should-we-have-food-banks/>

Pour nous joindre : Elaine Power, [power@queensu.ca](mailto:power@queensu.ca)

## PRÈS DE CHEZ VOUS : L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE AU CANADA

Lors d'un événement en novembre à Cobourg, en Ontario, Dr Sara Edge, titulaire de la chaire Arrell en alimentation, politique et société et professeure agrégée à l'Université de Guelph, a discuté de ce à quoi ressemble l'insécurité alimentaire ici en Ontario. L'entrevue faisait partie d'une série de présentations sur l'industrie alimentaire, organisée par Northumberland Learning Connection.

Dans cette interview, Dr Edge Sara met en lumière ce qui peut être fait pour créer l'égalité alimentaire. Visitez CBC pour entendre l'entrevue.

Pour nous joindre : Sara Edge, [edges@uoguelph.ca](mailto:edges@uoguelph.ca)



# RECHERCHE

## VERS UNE ÉVALUATION DE LA SANTÉ FONDÉE SUR LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE ET L'INCLUSION DES GENRES (GIFSA) : LE CAS D'HAÏTI

Notre projet, financé par les IRSC et intitulé Towards a Gender-Inclusive, Food Sovereignty Assessment of Health (GIFSA): The Case of Haiti,



arrive à son terme — et nous sommes ravis de partager certains de ses principaux résultats avec la communauté de l'ACÉA.

En collaboration avec des partenaires communautaires en Haïti, nous avons codéveloppé un outil d'évaluation de la souveraineté alimentaire (Food Sovereignty Assessment Tool) qui rassemble des savoirs locaux et des perspectives internationales. Inspiré d'outils autochtones d'évaluation de la souveraineté alimentaire développés en Amérique du Nord, cet outil vise à aider les communautés à évaluer et renforcer leur souveraineté alimentaire selon leurs propres priorités et réalités.

L'outil est disponible en anglais, en français et en créole, et a déjà été testé dans la communauté de Massabiél, en Haïti.

Vous pouvez en apprendre davantage sur le processus et découvrir notre première étude de cas dans notre nouvel article, “A Community-Engaged Tool for Evaluating Food Sovereignty in Haiti and Beyond,” publié dans *Agroecology and Sustainable Food Systems*.

Nous avons également publié un livre blanc sur le projet pilote de Massabiél, disponible en anglais, en français et en créole.

Pour nous joindre : Marylynn Steckley,  
[MarylynnSteckley@cunet.carleton.ca](mailto:MarylynnSteckley@cunet.carleton.ca)

## PUBLICATIONS

LA CHALEUR EXTRÊME FRAPPE  
DIFFÉREMMENT À L'ÈRE DES  
CHANGEMENTS CLIMATIQUES : ANALYSE  
DES RISQUES ET DES PROTECTIONS  
JURIDIQUES POUR LES TRAVAILLEURS  
AGRICOLAS AU CANADA ET AUX ÉTATS-  
UNIS

Résumé :

Objectif de l'étude : Cet article synthétise les recherches récentes sur les impacts des changements climatiques sur les travailleurs agricoles et analyse les principales caractéristiques des lois existantes au Canada et aux États-Unis visant à protéger ces travailleurs contre la chaleur extrême.

Résultats récents : La chaleur extrême constitue une menace urgente et généralisée pour le bien-être et la productivité des travailleurs agricoles dans le monde, tout en amplifiant d'autres expositions professionnelles telles que les pesticides et la pollution atmosphérique. D'autres événements climatiques extrêmes, tels que les feux de forêt et les inondations, augmentent également les risques pour ces travailleurs. Au Canada et aux États-Unis, les lois destinées à protéger les travailleurs contre la chaleur extrême n'existent que dans un nombre limité de juridictions.

Conclusion : Les lois encadrant le travail en conditions de chaleur extrême représentent un outil pour protéger les travailleurs agricoles contre les effets des changements climatiques. Parmi les éléments clés figurent les seuils de température déclenchant l'application de mesures de protection, ainsi que des mesures spécifiques liées à l'hydratation, à l'acclimatation et aux contrôles administratifs. Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour mieux comprendre l'efficacité réelle de ces lois sur le terrain.

Référence :

Klassen, S., Weiler, A. M., & Hastie, B. (2025). Extreme Heat Hits Different Under Climate Change: A Review of Risks and Legal Protections for Agricultural Workers in Canada and the United States. *Current Environmental Health Reports*, 12(1), 1–15. <https://doi.org/10.1007/s40572-025-00490-x>

Pour nous joindre :Susanna Klassen,  
[susanna.e.klassen@gmail.com](mailto:susanna.e.klassen@gmail.com)

## LES FACTEURS DISTINCTS QUI INFLUENCENT LA DIVERSIFICATION ET LA QUALITÉ DES EMPLOIS DANS LES FERMES MARAÎCHÈRES BIOLOGIQUES DE LA C.-B.

Résumé :

La diversification agroécologique et la qualité des emplois sont des composantes clés d'une approche de production alimentaire durable centrée sur la nature et les personnes. L'agriculture biologique est souvent associée à la fois à la santé des écosystèmes et à la justice sociale, mais la recherche montre que la certification biologique ne garantit ni une plus grande diversification ni de meilleures conditions de travail. Afin de mieux comprendre les facteurs qui influencent, et les interactions entre, la diversification agroécologique et la qualité des emplois en agriculture biologique, nous avons mené une enquête sur les pratiques à la ferme et sur les approches (c'est-à-dire la manière dont



les agriculteurs conçoivent leur gestion) dans des fermes maraîchères biologiques — certifiées et non certifiées — en Colombie-Britannique, Canada (n = 135). Nous avons constaté que les variations en matière de diversification et de qualité des emplois s'expliquaient davantage par des covariables que par le statut de certification biologique. Les agriculteurs de petite échelle et motivés par des considérations écologiques étaient ceux qui adoptaient le plus fortement des pratiques de diversification, et la motivation liée à la gérance des terres était le seul prédicteur significatif des approches de diversification. Les fermes de plus grande taille économique (recettes agricoles brutes et revenu agricole) étaient celles qui affichaient les pratiques les plus favorables à la qualité des emplois, tandis que la motivation pour la justice sociale était le seul prédicteur significatif des approches en matière de qualité des emplois. Bien que nos résultats indiquent que la certification biologique à elle seule ne suffit pas à surmonter les obstacles communs à la diversification et à l'amélioration de la qualité des emplois, les organismes de l'agriculture biologique et les réseaux de producteurs ont été le soutien le plus souvent mentionné pour la diversification, alors que les répondants ont mis en évidence un manque de soutien pour l'amélioration de la qualité des emplois.

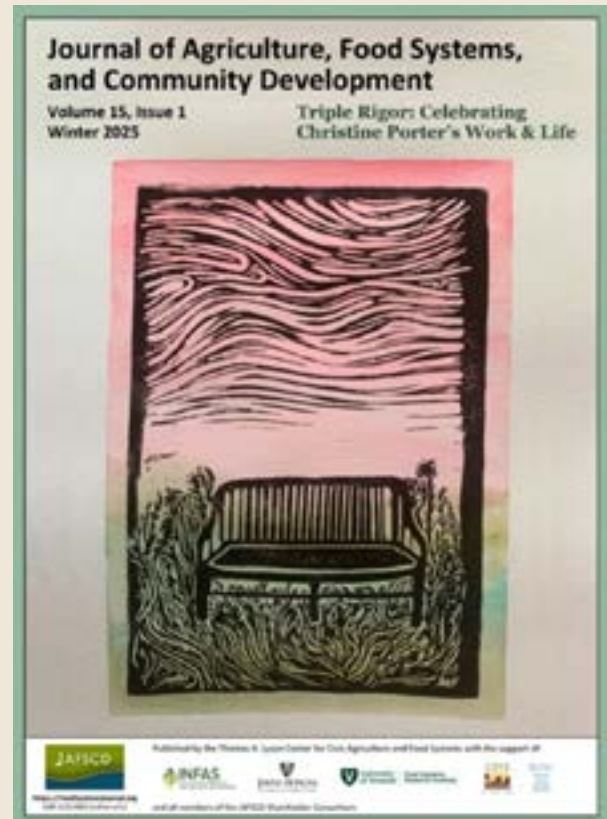
Référence :

Klassen, S., Kremen, C., Ramankutty, N., & Wittman, H. (2025). The distinct drivers of diversification and job quality on BC organic vegetable farms. *Agriculture and Human Values*.  
<https://doi.org/10.1007/s10460-025-10793-2>

Pour nous joindre : Susanna Klassen,  
[susanna.e.klassen@gmail.com](mailto:susanna.e.klassen@gmail.com)

## GRANDIR AVEC DIFFICULTÉS : RÉUSSITES ET OBSTACLES DE LA STRATÉGIE D'AGRICULTURE URBAINE DE LONDON (ONTARIO)

L'agriculture urbaine (AU) suscite un regain d'intérêt au Canada depuis la COVID-19. L'inflation et les perturbations liées à la pandémie ont incité un plus grand nombre de personnes à se tourner vers l'AU, tout en rendant l'accès aux terres et aux ressources plus difficile en raison des pressions financières. London (Ontario) se distingue pour avoir adopté, en 2017, une



Stratégie d'agriculture urbaine autonome, plutôt que de l'intégrer à un cadre plus large de politique alimentaire. S'appuyant sur des entretiens approfondis auprès de 25 praticien·ne·s locaux de l'AU et sur un atelier réunissant 41 participant·e·s, cette étude examine la mise en œuvre concrète de cette stratégie.

Dans un nouvel article de JAFSCD, « Growing Pains: Successes and Barriers in London, Ontario's Urban Agriculture Strategy », les auteur·rice·s Richard S. Bloomfield (Huron University College), Kassie Miedema (chercheuse indépendante), Becky Ellis (Mohawk College), Deishin Lee (Ivey Business School) et Joe Nasr (Toronto Metropolitan University) analysent les domaines où les politiques ont favorisé l'AU et ceux où des obstacles persistent. Leurs résultats montrent que, si la stratégie de London a contribué à légitimer l'AU et à stimuler des modifications aux règlements municipaux, son impact pratique demeure limité en raison d'un manque de leadership dédié, de communications insuffisantes, de défis liés à l'accès à la terre et de décalages juridictionnels. La leçon qui se dégage de l'expérience de London est claire : l'agriculture urbaine possède un fort potentiel en tant qu'infrastructure essentielle pour l'inclusion, l'adaptation et la sécurité alimentaire dans les villes de taille moyenne, mais sa réussite dépend de la capacité à surmonter des obstacles persistants en matière de leadership, de coordination et de communication.

#### Principaux constats

- Rôle central de la municipalité : La stratégie d'AU de London a offert une légitimité et permis des mises à jour réglementaires, mais le manque de personnel, de financement et de

coordination a freiné sa mise en œuvre

- Les pressions socioéconomiques façonnent la participation : L'inflation et les perturbations liées à la pandémie ont accru l'intérêt pour l'AU tout en compliquant l'accès aux terres, aux matériaux et au soutien.
- L'efficacité communautaire est déterminante : Des initiatives de base solides et des partenariats locaux ont permis à l'AU de se maintenir malgré les obstacles politiques et économiques.
- Des obstacles systémiques en matière d'utilisation du sol persistent : Les lacunes de zonage, l'ambiguïté des codes du bâtiment et la précarité de la tenure foncière compromettent la reproductibilité et la mise à l'échelle des projets.

Recommandations pour les politiques, les pratiques et la recherche

Pour les praticien·ne·s et les décideur·euse·s :

- Intégrer l'AU dans des cadres de planification plus larges, en y associant des ressources et des rôles de leadership clairs pour soutenir la mise en œuvre.
- Étendre l'accès sécurisé aux terres grâce à des mises à jour de zonage, des outils de tenure foncière et des processus transparents pour l'utilisation de terrains publics.
- Renforcer la coordination et les canaux de communication entre les partenaires communautaires, privés et municipaux, avec des démarches de sensibilisation multilingues.
- Mettre en place une capacité municipale dédiée à l'AU (postes de personnel, procédures claires et financement stable).

Pour les chercheur·euse·s :

- Comparer, dans de futures recherches, les

résultats des stratégies d'AU autonomes et de celles intégrées à des plans plus larges de systèmes alimentaires ou de sécurité alimentaire dans les villes canadiennes.

- Évaluer des modèles qui intègrent l'AU aux enjeux de logement, d'adaptation climatique et d'équité, y compris les mécanismes de financement à long terme.

Référence :

Bloomfield, R., Miedema, K., Lee, D., Ellis, R., & Nasr, J. (2025). Growing pains: Successes and barriers in London, Ontario's urban agriculture strategy. *Journal of Agriculture, Food Systems, and Community Development*, 15(1), 1–18. <https://doi.org/10.5304/jafscd.2025.151.009>

Pour nous joindre : Richard Scott Bloomfield, [richard.bloomfield@huron.uwo.ca](mailto:richard.bloomfield@huron.uwo.ca)

## LA POUTINE. CULTURE ET IDENTITÉ D'UN PAYS INCERTAIN

En quelques décennies, la poutine est devenue un nouveau plat national québécois. Pourquoi s'impose-t-elle aujourd'hui avec tant de force? C'est à cette question que ce livre tente de répondre, faisant l'hypothèse que le plat porte des enjeux cruciaux de l'identité québécoise contemporaine.



Modeste et d'abord associée aux milieux agricoles et aux classes populaires, la poutine est un produit banal et souvent très ordinaire de la restauration rapide. Pourtant, ses ingrédients témoignent de diverses couches d'influence qui composent historiquement la cuisine québécoise. Leur matérialité, leurs qualités organoleptiques et le ressenti physiologique qu'ils suscitent sont profondément significatifs et se lient à des manières d'habiter le corps et le monde.

De plus, la poutine suppose une convivialité spécifique où les mangeurs réunis autour de la table puisent au même récipient. La sociabilité alimentaire qu'elle implique révèle ainsi des relations de proximité horizontales, égalitaristes et quasi familiales. La poutine fait également l'objet de consommations festives ritualisées. Celles-ci soutiennent l'émergence de liens collectifs, mais dans l'univers parallèle de la fête plutôt que dans la sphère politique.

Par toutes ces caractéristiques contrastées, la poutine révèle une identité traversée d'ambivalences qui résonne avec l'état social actuel du Québec. C'est le plat du « pays incertain », exprimant la situation singulière d'un peuple

périphérique, minoritaire, résilient et festif, mais qui peine à s'affirmer et se réfugie volontiers hors du politique. Cette analyse éclaire ainsi non seulement l'histoire culinaire, mais la culture et l'identité québécoises.

Geneviève Sicotte, *La poutine. Culture et identité d'un pays incertain*, Presses de l'Université de Montréal, coll. « La petite culture », 2025.

Pour nous joindre : Geneviève Sicotte, [genevieve.sicotte@concordia.ca](mailto:genevieve.sicotte@concordia.ca)

## HUNGRY STORIES : RACONTER AUTREMENT POUR MIEUX LUTTER CONTRE L'INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Malgré des décennies de recherche démontrant le contraire, le récit dominant entourant l'insécurité alimentaire au Canada présente encore le problème comme un manque de nourriture, et la

solution comme l'offre alimentaire caritative. Afin de remettre en question ce récit, plusieurs membres de l'ACÉA se sont réunis pour lancer *Hungry Stories* — un projet pancanadien réunissant chercheur·euse·s en alimentation, artistes et militant·e·s. L'équipe

comprend notamment Dian Day, Amanda White (Emily Carr), Elaine Power (Queen's), Jennifer Black (UBC) et Jennifer Brady (Acadia). L'objectif est de produire des ressources pour les jeunes afin d'aider les enseignant·e·s, parents et enfants à imaginer — et revendiquer — des réponses politiques s'attaquant aux causes structurelles de l'insécurité alimentaire.

Dans cette optique, nous sommes ravies d'annoncer la parution prochaine de notre premier livre : une bande dessinée intitulée *Shy Cat and the Stuff-the-Bus Challenge*, publiée par Second Story Press en mars 2026. Créée par Dian Day et Amanda White, *Shy Cat* s'adresse aux jeunes de 8 à 12 ans. L'histoire met en scène deux meilleures amies, Mila et Kit, pendant la collecte alimentaire « Stuff-the-Bus » de leur école. Lorsque Kit fond en larmes à l'école à propos d'une date « meilleur avant », d'un sac de pommes et d'une conserve cabossée, Mila comprend qu'elle a peut-être manqué quelque chose d'important au sujet de

---

### DE L'ÉQUIPE NEWSLETTER

Merci à tous ceux qui ont contribué à ce numéro du bulletin d'information. Merci à Jenelle Regnier-Davies, Patricia Ungung, Jade Da Costa, Alexa Ferdinands et Tiloux Soundja pour vos contributions au bulletin d'information de l'automne 2025.

### CONNECTEZ-VOUS AVEC NOUS

